

DVC 3316A (M1116). *Editio minor* É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Kingston (Canada) le 9/1/2023.

Datation : ca 400-390 : inscription plus ancienne que 3315A, qu'on a daté de ca 400-390. Mêmes caractéristiques graphiques et orthographiques : *upsilon* de forme V ; E pour e long ouvert. La non-assimilation dans πανπεσί[ας] = παμπησία est un trait d'archaïsme.

τύχα ἀγα[θά] ·
[ὁ δεῖνα περὶ]
πανπεσί[ας]

[ὁ δεῖνα περὶ] Carbon (ligne effacée par [ὁ]μόλογος, qui semble appartenir à une autre inscription)
πανπεσί[ας] Lhôte : πανπεσί[α] DVC

Bonne fortune. (Le consultant interroge le dieu au sujet de) son patrimoine.

παμπασία est un mot qui revient très souvent dans notre corpus, cf. DVC II p. 567 et *LOD* p. 402. Il s'agit d'un élément lexical typiquement dorien, et la forme attique παμπησία qu'on lit ici n'a de parallèles exacts que dans le théâtre attique : Eschyle, *Sept* 817 ; Euripide, *Ion* 1305 ; Aristophane, *Ass.* 868. Il s'agit dans ces trois cas d'emprunts poétiques au dorien, et c'est par fantaisie que le consultant à Dodone, probablement athénien, emploie la forme παμπησία. Inversement, il garde à la formule τύχα ἀγαθά sa forme doriennne, par souci de couleur locale. L'équivalent proprement attique de παμπασία serait παγκτησία, cf. *LSJ s.v.*